

Les Cahiers des Dix



Aegidius Fauteux

Maréchal Nantel

Number 16, 1951

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1080076ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1080076ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Éditions La Liberté

ISSN

0575-089X (print)

1920-437X (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Nantel, M. (1951). Aegidius Fauteux. *Les Cahiers des Dix*, (16), 13–16.
<https://doi.org/10.7202/1080076ar>

Tous droits réservés © Les Éditions La Liberté,

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

<https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/>

Érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

<https://www.erudit.org/en/>

Aegidius Fauteux

Par Maréchal NANTEL, C. R.

Depuis dix ans déjà qu'Aegidius Fauteux est décédé! Comme la vie nous secoue et nous entraîne inexorablement vers le terme qui, tôt ou tard, marquera la fin de notre effort. Des membres fondateurs des Dix, cinq nous ont maintenant quittés: Aegidius Fauteux, Montarville Boucher de la Bruère, Francis-J. Audet, E.-Z. Massicotte, Aristide Beaugrand-Champagne. Ils sont partis, mais ils vivent toujours, non seulement dans les Cahiers qui conservent leur pensée, mais surtout dans nos coeurs que réchauffait leur amitié. Comment oublier ces compagnons charmants qui égayaient nos réunions de leurs propos et les alimentaient de leur connaissance des hommes et des choses du passé.

De ces disparus, tous également regrettés, Aegidius Fauteux est celui que j'ai le mieux connu. C'est lui qui m'a vraiment inspiré le goût de l'histoire, alors qu'il était président de la Société Historique de Montréal, et au cours d'excursions au Canada et aux Etats-Unis, véritables pèlerinages qu'il rendait si vivants par sa verve intarissable. C'est lui encore qui m'accueillit chez les Dix quand on m'appela à succéder à Montarville Boucher de la Bruère. Et je ne saurais oublier cette soirée de mars 1941, chez Victor Morin, rue Saint-Urbain, où son verbe affaibli mais toujours vif dictait amicalement mes devoirs à l'égard de mes nouveaux collègues. *Frater adjutus a fratre.*

Quelques semaines plus tard, c'était la fin. La maladie avait fait son oeuvre. Par un matin d'avril, nous conduisions Aegidius Fauteux de sa demeure à l'église, puis au cimetière. Nos coeurs étaient lourds ce jour-là, et notre pensée douloureuse. Nous accompagnions dans ce dernier voyage un homme éminent, un ami très cher, le premier des Dix que la mort emportait.

Dix ans ont passé depuis. Aegidius Fauteux est disparu, mais il est encore avec nous, car son souvenir demeure dans l'esprit de ceux qui l'ont connu et aimé.

Son successeur à la présidence de la Société Historique de Montréal et au poste d'éditeur délégué des Dix, Mgr Olivier Maurault, a inscrit ce souvenir dans le Cahier de 1941, et dans un mémoire présenté à la Société Royale du Canada. Il a alors raconté la vie d'Aegidius Fauteux et analysé son oeuvre magistrale de journaliste, d'écrivain et d'historien.

À la même occasion, Mgr Maurault a dit pourquoi Aegidius Fauteux n'avait pas donné tout ce que son talent et son érudition nous permettaient d'espérer.

« Nous avons dit et répété », écrivait-il à cette date, « que sa charité intellectuelle était inépuisable. On le consultait de toute l'Amérique. Il ne se contentait pas d'une réponse succincte. Il renvoyait parfois à ses correspondants une telle somme de renseignements et de références que ceux-ci n'avaient qu'à les mettre en oeuvre, et leur article ou leur livre était fait. Son temps était dilapidé par des tâches de ce genre, qu'il estimait évidemment faire partie de son devoir quotidien. »

Et plus loin, Mgr Maurault ajoute: « On a écrit naguère que Aegidius Fauteux ressemblait à Lytton Strachey « par l'acuité et l'ironie cruelle de ses observations critiques, » à Léopold Delisle « pour sa compétence technique en bibliothéconomie, . . . son érudition en tout ce qui concerne le livre. » On ajoutait: il sera notre « Fustel de Coulanges, le jour où, de sa plume précise, mordante, jamais sans quelque élégance, il élaborera un travail de critique et d'érudition historique assez étendu. »

« Fauteux, qui n'avait aucune prétention, aurait souri à ces jugements et n'y aurait pas cru. À nous, il est permis d'y souscrire, en regrettant que notre éminent ami n'ait pas eu le temps d'élaborer la synthèse, dont il était capable et qui eût été une oeuvre vraiment maîtresse. »

L'un des derniers travaux de Fauteux fut la mise au point du journal de voyage de cinq des Dix en Acadie, à l'été de 1940. Ce récit

constitue une oeuvre unique en son genre. ⁽¹⁾ La dédicace du volume est un *Adieu fraternel du Groupe des Dix* à Aegidius Fauteux, l'un des pèlerins de 1940. Elle porte que le livre lui est dédié parce que, *C'est à lui que nous devons la rédaction définitive de ce récit, où il avait fondu, avec art et bonheur, deux textes d'auteurs différents qui se complétaient.*

A sa mort, Aegidius Fauteux laissait une bibliothèque remarquable, des manuscrits précieux et des fiches innombrables qui devaient servir, un jour ou l'autre, à l'élaboration de travaux importants. Grâce à l'intervention de Léo-Paul Desrosiers, son successeur chez les Dix et à la direction de la Bibliothèque municipale, l'administration de la ville de Montréal acquit ces richesses et, respectant élégamment la tradition des Dix, elle réserva à ces derniers, pendant dix ans, le privilège exclusif de les utiliser en vue de permettre la publication de l'oeuvre inachevée de Aegidius Fauteux.

C'est ainsi qu'avec la collaboration de Félix Leclerc, pendant longtemps son adjoint à la bibliothèque Saint-Sulpice, et de Gérard Malchelosse, les Dix réussirent à publier en 1950 *Patriotes de 1837-1838* ⁽²⁾.

Comme le souligne Mgr Maurault dans la préface de cet ouvrage, « C'est grâce à cette généreuse coopération que le groupe des Dix peut aujourd'hui se réjouir de livrer aux lecteurs un des manuscrits les plus importants de l'un de ses fondateurs, en attendant la publication d'autres oeuvres d'un très vif intérêt. »

Parmi ces autres oeuvres il en est une d'importance capitale. C'est la compilation des incunables canadiens, de 1752 à 1820. Mlle Marie Tremaine, de Toronto, poursuit actuellement un travail du même genre, mais elle s'arrête à l'année 1800. Les notes de Fauteux aideront à combler les lacunes possibles de l'ouvrage de Mlle Tre-

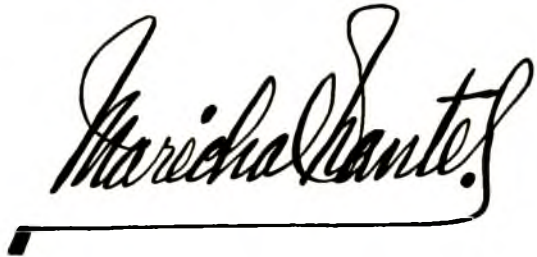
⁽¹⁾ *Acadie 1940 (Journal de voyage)*, publié à trente exemplaires. Les Editions des Dix, Montréal, 1941, hors-commerce.

⁽²⁾ *Patriotes de 1837-1838. Préface de Mgr Olivier Maurault, p.s.s., p.d. Introduction de Félix Leclerc. Index général de Gérard Malchelosse.* Les Editions des Dix, Montréal, 1950, \$3.00.

maine; elles permettront surtout de dresser un inventaire complet et précis des livres et des brochures publiés au Canada jusqu'à la date ultime de 1820.

Le secrétaire perpétuel des Dix, Gérard Malchelosse, a coordonné et mis à jour ces notes de Aegidius Fauteux, et nous avons lieu de croire qu'on les publiera sous les auspices des Dix, dans un avenir prochain.

En guise d'introduction à cette oeuvre capitale, il nous a paru à propos de présenter cette année un article de Aegidius Fauteux sur les débuts de l'imprimerie au Canada. Le texte que nous offrons, trouvé dans ses manuscrits, sera l'hommage des Dix à sa mémoire, en ce dixième anniversaire de sa mort. Et fidèle à l'amitié féconde qui m'a été si précieuse, j'ai tenu à lui céder ma place dans ce cahier de 1951.



Marechal Nantel.